

Construction d’une spirale à insectes et plantes aromatiques

Il s’agit d’un parterre surélevé en spirale, de 3m de diamètre et de 70 cm de hauteur, dont la pente principale est orientée au sud. Les pierres qui la constituent sont faiblement cimentées entre elles, ce qui permettra aux insectes et autres lézards des murailles de s’y réfugier.

Du haut de la spirale jusqu’en bas, les conditions d’ensoleillement et d’apport d’eau ne sont pas les mêmes, ce qui permettra aux plantes sèches comme les lavandes de s’épanouir en haut et aux plantes hygrophiles comme la menthe aquatique de se développer en bas. Cet aménagement peut être réalisé sur la pelouse.



Visibilité sur le parcours : **5**

Les tas de bois



Les opérations d’entretien des haies sont des occasions pour créer des tas de bûches et de branches. Véritables refuges à insectes, ils fourniront de la nourriture pour les oiseaux insectivores. Les tas de bûches peuvent aussi servir de gîtes à hérissons. Pour ce faire, placer le tas dans un endroit calme, au sec, le long d’une haie et laisser un trou sans bûche au milieu du tas au niveau du sol. Cet espace vide pourra être utilisé par les hérissons pour nicher.

Visibilité sur le parcours : **4**

Aménagement d’un espace pédagogique autour du kiosque

Cet espace est envisagé comme lieu de rencontre au sein du quartier, une petite construction type « kiosque » pourra être le lieu de rendez-vous des animations de quartier ou journées de sensibilisation à la biodiversité.

À ce titre, il paraît intéressant de proposer autour du kiosque des petits aménagements simples que chacun pourra reproduire dans son jardin : plantation de petits arbustes nourriciers avec un affichage des noms pour que chacun puisse choisir les essences à planter, mise en place de petits tas de bois, de branches et de feuilles, installation de gîtes à insectes, construction d’un muret de pierres sèches, amélioration de la diversité floristique de la zone herbacée en plantant parmi les graminées des fleurs sauvages locales telles que la Marguerite commune, l’Achillée millefeuille, la Centaurée, etc.

Ces aménagements pourraient être réalisés avec la participation des habitants.

Visibilité sur le parcours : **4**

Mare

Rôle écologique

Sur un tout petit espace une mare attire et permet la survie d’un grand nombre d’espèces animales ou végétales.

Autrefois très répandues elles sont aujourd’hui, faute d’usage, considérées à tort comme inutiles voire gênantes. Pourtant, l’écosystème mare présente un intérêt incontestable.

En fonction de divers facteurs comme la lumière ou la profondeur, une grande diversité floristique s’y installe et plus celle-ci est riche et diversifiée plus la faune le sera aussi. Une grande productivité d’invertébrés aquatiques, favorisée par l’absence de poissons, permet, après la métamorphose en adulte volant, l’alimentation de nombreux animaux insectivores comme les oiseaux ou les chauves-souris.

C’est aussi un lieu indispensable à la ponte et au développement des amphibiens.

Visibilité sur le parcours : **6**

Fossés

Rôle écologique

Les fossés favorisent le développement d’une flore adaptée aux milieux humides qui n’est pas présente sur les autres milieux naturels du site. Une faune liée à cette flore diversifiée pourra donc s’installer, la Salicaire commune par exemple est très appréciée par les insectes pollinisateurs. Le second intérêt des fossés est le rôle de corridor écologique notamment pour les amphibiens et les reptiles. Les amphibiens empruntent de préférence des chemins frais pour se déplacer. Les fossés bien gérés favorisent donc le brassage génétique des espèces.



Visibilité sur le parcours : **5** **7**

Façades végétalisées

Les façades végétalisées sont une manière d’inscrire le projet dans le concept de quartier parc, souhaité par la municipalité et les concepteurs. La végétalisation est aussi un facteur de tempérance permettant sur certaines façades d’éviter des surchauffes en été.

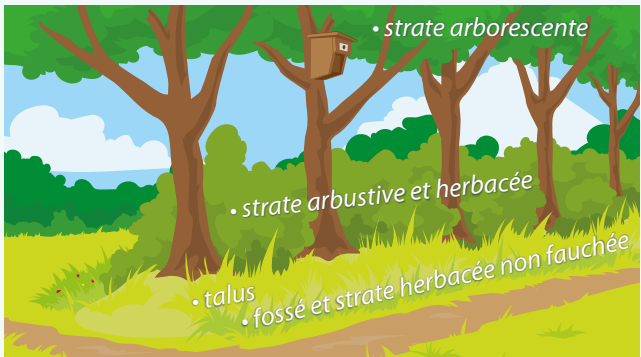
Visibilité sur le parcours : **2**



Haies, vieux arbres et arbres morts

Rôle écologique

Les haies structurées avec une strate arborescente, arbustive et herbacée, un talus et un fossé, constituent un refuge pour un grand nombre d’espèces. Les grands arbres accueilleront des oiseaux comme les pics, sittelles ou grimpeaux tandis que les arbustes seront fréquentés par les fauvettes ou accenteurs. La strate herbacée non fauchée fournit la nourriture pour les granivores et les insectivores. Les haies sont aussi des zones tampon entre les milieux. Véritables corridors écologiques, elles permettent aux animaux de se déplacer et participent aux échanges et au brassage des populations animales et végétales.



Différentes strates composant une haie structurée

Roncier

Rôle écologique

La ronce joue un rôle écologique important. Les fleurs fournissent de la nourriture pour de nombreux insectes (papillons, coléoptères...).

Les fruits nourrissent les animaux frugivores comme les oiseaux du groupe des passereaux ou des mammifères tels que le renard et les mustélidés (hermine, fouine, martre ou blaireau). Parmi les oiseaux, les consommateurs les plus assidus sont les merles noirs, les grives, les rougegorges et les fauvettes.

En septembre, des espèces migratrices telles que diverses fauvettes se gavent de mûres pour constituer les réserves de graisse indispensables pour réussir le long voyage migratoire.

Enfin, le buisson épineux constitué par la ronce crée une zone de refuge et de nidification pour de nombreuses espèces.

Visibilité sur le parcours : **8**

Ecriture architecturale



L’écriture architecturale des bâtiments, tout en privilégiant la simplicité des volumes (facteur de durabilité, d’efficacité en matière d’isolation thermique et d’économie générale), contribue à la constitution d’une forme urbaine cohérente et diversifiée.

Les innovations formelles et constructives sont encouragées surtout si elles répondent à des cibles environnementales d’économies d’énergie, d’économie d’eau, ou d’usage et de mise en oeuvre de matériaux originaux et pérennes (vêtements, isolations par l’extérieur, etc...).

Visibilité sur le parcours : **2** **6**



Les vieux arbres sont de véritables écosystèmes indispensables à l’équilibre écologique, ils abritent une faune et une flore variées. Les fissures, les cavités et les racines déterrées servent d’abris à quantité d’animaux. Les grimpeaux installent leur nid dans les fissures. Les pics n’occupent leur cavité qu’une seule année, de multiples espèces s’y succèdent : mésange, sittelle, gobe-mouche, étoumeau, chevêche... Les petits mammifères, hermine, fouine, martre, écureuil, muscardin... y trouvent des abris très appréciés. Les vieux arbres sont aussi essentiels à plusieurs espèces de chauves-souris et à une multitude d’insectes.

Nichoirs

La pose de nichoirs pour la faune locale et les oiseaux en particulier est une action concrète en faveur de leur protection. Dans notre environnement actuel, les oiseaux trouvent de plus en plus difficilement nourriture et sites de nidification du fait de la suppression des haies et des talus, de la raréfaction des arbres à cavités, etc.



Nichoir à grimpeaux



Nichoir à mésanges

Dans les espaces urbains, les plantations souvent récentes et les jeunes arbres fournissent certes de la nourriture (baies et insectes) mais peu ou pas de cavités naturelles pour les oiseaux cavicoles. Il en va de même pour les bâtiments récents et/ou rénovés.



Mésange bleue



Grimpeur des jardins



Mésange charbonnière



Sittelle torchepot

La pose de nichoirs, selon certaines conditions, et dans le respect de règles spécifiques a pour but de combler ce manque et de favoriser la biodiversité. De plus, cette action constitue un véritable outil pédagogique pour la sensibilisation du public et des scolaires aux problèmes de protection de la nature.

Visibilité sur le parcours : **3** **5** **7**

Les arbres morts sur pied (souvent pourvus de cavités) et le bois mort au sol présentent aussi beaucoup d’intérêt. Sous l’écorce le bois mort va pourrir par l’action de micro-organismes et de champignons. De nombreux insectes xylophages vont y pondre leurs œufs. Attirés par les larves, des prédateurs tels que les pics vont décortiquer le bois à la recherche de cette alimentation riche. Enfin, le bois mort laissé au sol sous forme de tas constitue un abri pour les insectes, les amphibiens et les petits mammifères.

Le lierre est une plante grimpante possédant son propre système racinaire et qui utilise l’arbre uniquement comme support. Il offre nourriture (insectes, fleurs et baies), abris et sites de nidification et attire de nombreux oiseaux tels que fauvettes, pinsons, rouges-gorges et autres turdidés.

Visibilité sur le parcours : **3** **7** **8**

Prairies

Rôle écologique

Avant l’intensification de l’agriculture, les prairies de fauche constituaient les milieux les plus riches en vie sauvage, certaines pouvant accueillir près d’une centaine d’espèces végétales.



La diversité floristique d’une prairie attire de nombreux insectes tels que les criquets et les papillons. Ces derniers vont se nourrir du nectar des fleurs et pondre leurs œufs sur des plantes spécifiques. Qualifiées de plantes hôtes elles vont permettre aux chenilles de grandir avant de se métamorphoser en papillons. Ainsi au cœur de cet écosystème, sur une durée d’une ou plusieurs années, de nombreux insectes vont boucler leur cycle de vie (accouplement, ponte, croissance larvaire, métamorphose).



Aurore



Cuivré commun

Cette multitude d’animaux herbivores va attirer nombre de prédateurs tels que libellules, amphibiens, reptiles, oiseaux et petits mammifères).



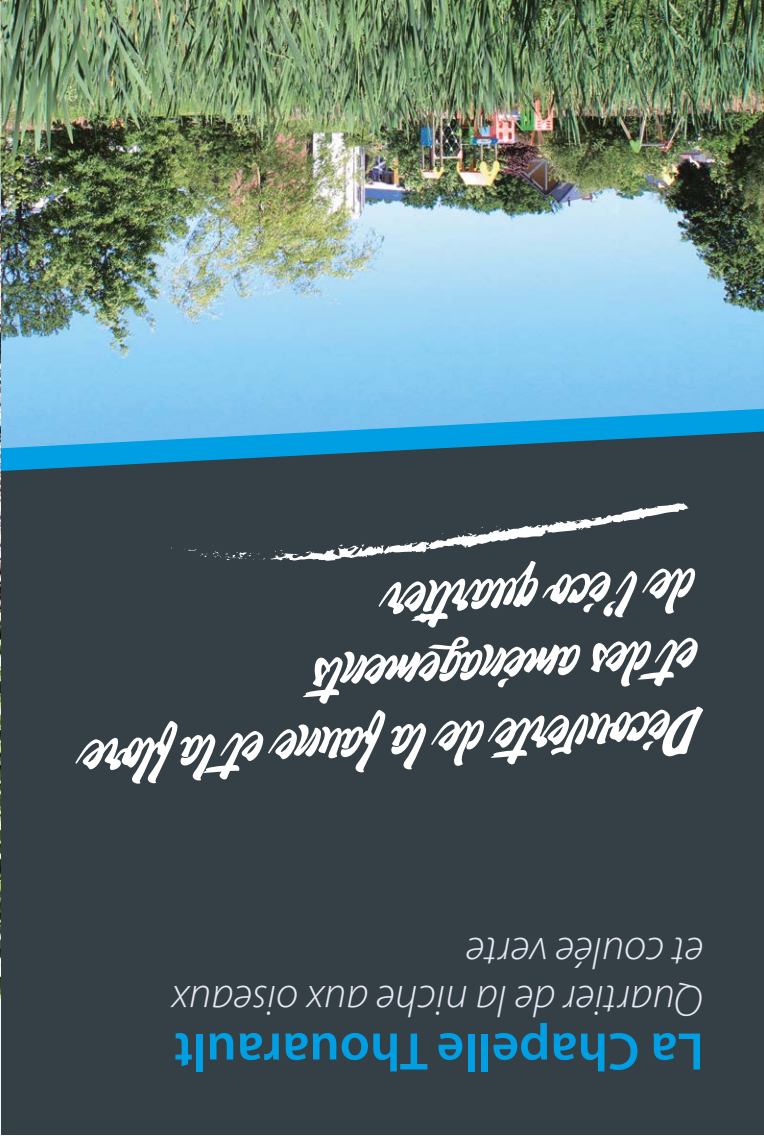
Stellaire holostée



Lycnis fleur de coucou

Visibilité sur le parcours : **1**

Crédits photos : J.L. Parmentier, Philippe Daucé, P. Pulce, Alain Berge, LPO, Breizhorm.
Réalisation : Breizhorm - 35520 La Chapelle des Fougeretz.



Respectueuse de son environnement,
La Chapelle-Thouarault a engagé une mise en valeur
de son paysage via l’aménagement de vastes coulées vertes,
une bordant le centre-bourg et le nouveau quartier
de la Niche aux Oiseaux sur 7 hectares, l’autre traversant
la Niche aux Oiseaux reposant sur un projet d’aménagement
écologique. Il est signataire de la charte des écoquartiers
de Bretagne.
Valon naturel, le site accueille un paysage d’exception :
des haies de chênes qui délimitent les différents secteurs
du nouveau quartier, une nouvelle coulée verte qui traversera
le quartier d’est en ouest et permettra de rejoindre à pied
ou à vélo le centre-bourg, une vue panoramique au sud vers
la campagne et la vallée de la Vannaise, des chemins creux
inscrits dans des circuits pédestres...

Découverte de la faune et la flore et des aménagements de l'éco quartier

Parcours découverte

